

Dernière mise à jour le **24 avril 2019**

## La mouche de la pomme

**Yvon Morin et Gérald Chouinard**

*Cet ennemi du pommier est réglementé en vertu de la Loi sur la protection sanitaire des cultures (Fiche 15) et les mesures nécessaires doivent être prises pour éviter la propagation aux cultures avoisinantes.*

**Voyez la mouche sur Youtube à <https://www.youtube.com/watch?v=4kk7HjBtLkc!>**

**La capsule vidéo de 5 minutes dresse un portrait du ravageur, montre ses caractères distinctifs, identifie les conditions qui influencent son développement, et vous plonge dans l'action du dépistage et des méthodes d'intervention recommandées en production fruitière intégrée.**

### Description et comportement

La mouche de la pomme (*Rhagoletis pomonella*) est un ravageur primaire en PFI, en fait le second ravageur en importance en été après le carpocapse. Ce ravageur est en augmentation ces dernières années dans les vergers québécois. Plusieurs hypothèses tentent d'expliquer cette tendance, telles que l'abandon partiel de l'utilisation des organophosphorés contre le carpocapse.

La mouche de la pomme est plus petite (5 à 6 mm) que la mouche domestique. Son corps est noir et sa tête ainsi que ses pattes sont jaunes. Un point blanc distinctif est présent sur son dos, à la pointe inférieure du thorax.

La femelle est généralement plus grosse que le mâle et possède quatre lignes blanches transversales sur l'abdomen, tandis que le mâle en a trois. Les ailes des deux sexes portent des bandes noires en forme de « F » inversé, caractéristique à l'espèce.



**Adulte de la mouche de la pomme - photo J. Moisan-De Serres, MAPAQ**

Deux autres mouches très semblables à la mouche de la pomme, mais non nuisibles, peuvent être observées en verger : la trypète noire des cerises (*Rhagoletis fausta*) et la trypète des cerises (*Rhagoletis cingulata*). Il est possible de les différencier grâce à leurs motifs sur les ailes (figure 1). Des photographies de ces espèces se trouvent dans le *Guide d'identification des ravageurs du*

*pommier et de leurs ennemis naturels.*



**Figure 1. Espèces de mouches semblables à *Rhagoletis pomonella*  
illustration F. Vanoosthuyse, IRDA**

Les premiers mâles émergent du sol vers la fin juin et le début juillet. Les femelles émergent quelques jours plus tard et commencent à pondre lorsqu'elles deviennent matures, soit cinq à dix jours après leur sortie du sol.

Les œufs, à peine visibles à l'œil nu, sont fusiformes et de couleur crème. Ils sont insérés, un à la fois, sous la pelure du fruit, en juillet et août. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300 œufs en 30 jours. Les œufs éclosent quelques jours après la ponte.

Les asticots blancs, parfois jaunâtres, sont dépourvus de pattes et d'yeux. Ils pénètrent la pomme en se nourrissant de la chair, jusqu'à ce qu'ils atteignent 7 à 8 mm de long. Ils quittent alors le fruit et s'enfoncent dans le sol, à une profondeur de 3 à 8 mm, pour y passer l'hiver sous forme de pupes. Une partie des adultes émergent de ces pupes l'été suivant, les autres restent dormantes de deux à cinq ans avant qu'un adulte en émerge. Il n'y a qu'une génération par année.



**Larve de la mouche de la pomme - photo J. Moisan-De Serres, MAPAQ**



**Pupes de la mouche de la pomme - photo IRDA**



## Cycle de vie de la mouche de la pomme - illustration J. Veilleux, IRDA

### Dommages

Le premier dommage est causé par l'introduction de l'œuf dans la pomme, qui provoque l'apparition subséquente d'un petit point rouge sur la pelure, qui peut parfois passer inaperçu. Le deuxième dommage est fait par l'asticot qui se nourrit de la chair de la pomme en y creusant des galeries à partir de la surface du fruit. Les galeries deviennent plus larges et plus visibles à mesure que la larve se développe.



### Dommage de pontage de la mouche de la pomme - photo IRDA

### Estimation du risque

La méthode de dépistage de ce ravageur, à l'aide de sphères rouges engluées, est décrite au tableau-synthèse *Dépistage par pièges visuels* de la [fiche 65](#).

Pour que le seuil soit valide, les sphères ne doivent pas être appâtées avec les produits attractifs vendus à cette fin dans le commerce. La sphère rouge, qui imite le fruit, attire les adultes prêts pour l'accouplement et les femelles prêtes à pondre.

Ne pas tenir compte des mouches capturées pendant les 7 à 10 jours qui suivent un traitement, à moins de fortes pluies (plus de 25 mm) survenant après l'application.



## Sphère rouge engluée

### Stratégie d'intervention

#### Prévention

Pour éviter les réinfestations répétées, couper tous les pommiers abandonnés de même que les arbres de la famille des Rosacées (ex. : pommiers et cerisiers sauvages) autour du verger (rayon de 100 m).

Ramasser régulièrement les fruits affectés afin d'éviter que les asticots ne complètent leur cycle dans le verger (au moins une fois par semaine pour la pomme d'automne).

#### Répression

La mouche de la pomme est très sensible aux insecticides et si des organophosphorés (IMIDAN) sont utilisés en juillet et/ou en août contre le carpocapse, celle-ci sera bien contrôlée. Parmi les autres produits recommandés en PFI à cette époque, figurent **CALYPSO** et **ASSAIL**, qui ont aussi une bonne efficacité, quoique moindre que celle des organophosphorés.

En verger écologique ou bio, le **GF-120** donne également de bons résultats. Il est cependant très sensible au délavage et doit être appliqué régulièrement, ce qui en fait un choix plus dispendieux. Pour les autres insecticides, consulter les fiches [46](#) et [47](#).

Cette fiche est tirée du *Guide de référence en production fruitière intégrée à l'intention des producteurs de pommes du Québec 2015*. © Institut de recherche et de développement en agroenvironnement. Reproduction interdite sans autorisation écrite.

